

Rock. L'histoire non censurée du punk américain racontée par ses acteurs est un must « sex, drugs & rock'n'roll », tragico-mique et vraiment d'anthologie

Trente ans de pur punk !

Ce sont 625 pages, sous couverture rose flashy, qui se dévorent comme le roman vrai d'une génération. Celle du punk américain qui, du crépuscule sixties de l'âge d'or rock (dont elle refusait les valeurs), jusqu'aux ultimes interviews des années 90, ne s'est pas rendu. Malgré trois morts, les Ramones n'ont jamais été aussi populaires qu'aujourd'hui, alors que Stephen King les louait dès leur premier album 70's ! Johnny Thunders, qui apparut avec les New York Dolls au début de la même décennie, flamboya avec la scène anglaise au moment de l'explosion de 1976-1977. Il reste un styliste absolu de la guitare, managé sur la fin des Dolls par le boutiquier Malcolm Mc Laren, qui devint ensuite l'ombre influente des Sex Pistols. Toute la story irrévérencieuse se déroule là, au quotidien, drôle ou dramatique, selon la quantité de galères et de conflits, à travers les propos recueillis des protagonistes les plus éminents : Iggy Pop et les Stooges, Lou Reed et le Velvet Underground, Blondie, MC5, Patti Smith, Television, Heartbreakers, Sid Vicious, etc. Mais avec aussi des tas de figures plus souterraines, tel le travesti Jayne County, le fanzine précurseur « Punk » (lancé par l'un des auteurs), les clubs mythiques CBGB's et Max's Kansas, les nombreuses groupies qui, tous, ont un rôle loin d'être secondaire ! Les drogues, dures ou non, occupent une place récurrente dans la vie de chacun, des premiers essais jusqu'aux overdoses sans retour, en passant par les longues périodes d'addiction. La sexualité qui repousse les tabous, la féminité qui trouve sa juste place dans le mouvement, le formidable élan collectif, juvénile et créatif que fut cette saga sans calcul, se vit dans des paragraphes qui s'enchaînent de façon aussi fluide que vivante; et même nerveuse, à travers des centaines d'heures d'entretiens, truffés d'anecdotes d'anthologie époustouflantes, charmantes ou désobligeantes, selon. On se régale de tant de liberté d'esprit, de gouaille frondeuse, aussi innocente qu'extrémiste, de beauté destroy en un mot.

« **Please Kill me** »,

Legs McNeil & Gillian McCain, éditions Allia, 25 euros.